

PROJET

RETRAIT DE LA CANDIDATURE EXPOFRANCE 2025 : UNE OPPORTUNITÉ POUR UN NOUVEAU PROJET ?

Après la tempête déclenchée après l'annonce du retrait de la candidature de la France à l'Exposition universelle 2025, les acteurs du projet se mobilisent pour construire un nouveau modèle d'Exposition universelle France.

Par Pascale Baziller

L'annonce du retrait de la candidature de la France pour l'accueil de l'Exposition universelle 2025 par le Premier ministre Édouard Philippe (20 janvier) a été un choc pour les nombreux élus et entreprises mobilisés par le projet. Une décision qui a surpris par les justifications invoquées par l'hôte de Maignon notamment sur les « faiblesses structurelles du modèle économique du projet » et la « marge d'aléas du projet qui ne permet pas d'absorber certaines hypothèses de fréquentations défavorables ». En cause aujourd'hui, le report de la construction de la ligne 18¹ qui doit desservir le plateau de Saclay (son arrivée était prévue en 2024) où devait être implanté le site de l'Exposition universelle. « L'Etat a débranché sans préavis le dossier, indique Jean-Christophe Fromantin, président du comité ExpoFrance 2025 en charge de la candidature. Lors de mon audition par la Commission du Sénat, j'ai fait la démonstration économique du projet soutenu par 32 grandes entreprises françaises et validé par les banques. Quant à la fréquentation, même en se basant sur le scénario de l'Expo de Milan (20 millions de visiteurs) et nous sommes certains que nous aurions eu une fréquentation bien supérieure, l'opération était à l'équilibre ! Le vrai sujet est la déprogrammation de la ligne 18 ! ». Un projet porté depuis sept ans par les territoires et de nombreux acteurs économiques parmi lesquels **Hopscotch Groupe** (partenaire officiel de la candidature). « La décision de l'État qui ne peut garantir le financement de la ligne 18 est responsable. Néanmoins, ce projet avait toutes ses chances. Il avait du sens et donnait un nouveau souffle à l'histoire des expositions universelles en relançant la

modernité avec des pavillons modulaires », explique Frédéric Bedin, président du directoire d'Hopscotch Groupe. Un projet soutenu également par les prestataires événementiels (**Galis, Depack, Novelty...**) mobilisés autour de cette candidature. « L'Exposition universelle est le cœur de notre métier et valorise le savoir-faire des entreprises, explique Fabrice Laborde, président du **Leads** et de **Créalians**. Contrairement aux JO de 2024 dont le marché va être remporté par de gros acteurs, la structure de la répartition du projet de l'exposition 2025 au sein du territoire aurait eu des retombées directes sur les PME du secteur événementiel à travers la construction des projets et les multiples opérations organisées par les partenaires. » Aujourd'hui, la tempête passée, les acteurs et partenaires de la candidature tirent les enseignements de cette expérience et sont déjà engagés dans un nouveau projet, celui de réinventer un nouveau modèle d'exposition uni-

verselle. « Nous reprenons la réflexion à la base en nous appuyant sur la matière récoltée depuis 7 ans, indique Jean-Christophe Fromantin. En novembre prochain, nous organiserons un colloque pour présenter un nouveau modèle d'exposition universelle inventé par la France comme le fait la Suisse. Ce projet affranchi du cahier des charges du Bureau International des Expositions (BIE) qui date de 1928 permettra ainsi de mieux inscrire l'événement dans son temps en proposant une nouvelle idée fortement inspirée par les nouveaux comportements, les nouvelles technologies... ». Trois groupes de travail (Géographie/Digital/Expérience) ont été constitués et démarrent en mars les premiers travaux de réflexion.

(1) La première section de la ligne 18 sera réalisée au plus tard en 2027. Annonce du Premier ministre Édouard Philippe lors de la présentation du calendrier du Grand Paris Express, le 22 février 2018.



Jean-Christophe Fromantin lors de la conférence de presse du 22 janvier